

« Vous avez dit... » Émerveillement

Prendre le risque de l'émerveillement dans un monde "désenchanté" ou "saturé", tel est le défi lancé aux chrétiens d'aujourd'hui, *un idéal pleinement actuel* à réaliser ! (p.20)

En ce temps joyeux de préparation à Noël, qui mieux qu'un enfant est capable de s'émerveiller ? La condition pour entrer au Royaume de Dieu n'est-elle pas de redevenir comme un enfant nous dit Jésus : « *Tu l'as révélé aux tout-petits.* » (p.6)

Éloi Leclerc écrit comment, après une longue nuit d'horreur, il a retrouvé à l'école de François d'Assise son âme d'enfant, grâce au Cantique de frère Soleil.

Gardons précieusement cette âme d'enfant qui sommeille en chacun de nous.

Face à ces questions : *L'émerveillement est-il le propre de l'homme ?* Les robots pourraient-ils le remplacer ? La science ne doit pas émousser notre faculté d'émerveillement, au contraire elle ne peut que l'aiguiser. (p.4)

Mais pas d'émerveillement possible sans silence. Là où tout est plein de bruit, il ne peut ni germer, ni pousser. Maurice Zundel nous expose quelques conditions pour le cultiver. (p.8) Car l'émerveillement réside au cœur des choses. "L'œil du cœur" doit accompagner le regard. À la manière du *Petit Prince*, il s'agit de voir ce qui n'est pas immédiatement perceptible à la surface. La pureté de cœur, le regard ingénu d'un enfant nous sont racontés dans le témoignage sur les *Compagnons de saint François*. (p.30)

Tagore disait : « *J'ai dit à l'arbre : parle-moi de Dieu ; et il s'est mis à fleurir.* »

Oui, toute la création parle de Dieu et c'est à Lui que s'adresse tout émerveillement. Le pape François nous le rappelle dans son encyclique *Laudato si'* évoquant également le plus beau chant de louange et d'admiration jamais écrit : le Cantique des Créatures de saint François.

Le premier émerveillement sur cette terre est celui des bergers, des pauvres, des petits lorsqu'au milieu de la nuit de Noël l'Invisible se fait voir, le Fils de Dieu descend dans le monde et entre dans notre histoire.

Cependant cette merveilleuse nativité se poursuit comme toute vie. Vie tissée de rencontres surprenantes, de liens inédits, de messages forts, de confrontations directes au mal, et s'achève après la stupéfaction désabusée dans les ténèbres du Vendredi Saint, au message du matin de Pâques : « *Quittant le tombeau, avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.* » (Matthieu 28, 8). C'est l'émerveillement pascal !

Un lieu communautaire favorable pour nous transformer peu à peu en un être d'émerveillement est la liturgie : *À la louange de sa gloire !* (p.36)

On se décentre de soi, on s'agenouille, on contemple la crèche si chère à François. On ne dit plus rien. La nuit est venue. Et l'étincelle d'une Lumière jaillit : Joyeux Noël à notre monde et dans le cœur de chacun !

Ghislaine Verniers